

La LETTRE n° 40

de la "Famille Chevalier" - Mars 2020



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

AVEC MARIE, SERVANTE DES HOMMES

Les hommes tracent sur leur planète des voies de communication de plus en plus visibles. Les autoroutes, par exemple, pas besoin d'être dessus pour les voir : elles se signalent de loin par leurs ouvrages d'art qui franchissent audacieusement tous les obstacles. Autrefois, les routes étaient dans le pays; maintenant, on dirait que c'est le pays qui est entre les routes, Pourtant, il reste quand même des forêts où il est possible de se perdre, et des vallées et montagnes où les chemins sont bien cachés. Tellement cachés, même, qu'on ne les voit pas, sauf si quelqu'un est en train d'y marcher.

C'est ainsi qu'il y a des chemins que l'on ne voit que grâce à quelqu'un qui y marche. Dans notre monde comme il va, qui marchera sur le chemin de l'Espérance pour qu'on voie qu'il y en a un ? L'Évangile nous le dit: ce quelqu'un existe, c'est Jésus Christ, qui est même plus que quelqu'un qui marche sur le

chemin, puisqu'il est le chemin, la vérité et la vie. Il est le chemin de l'amour jusqu'au bout. Mais c'est un chemin ardu, c'est le chemin de la foi, que l'on ne connaît que par quelqu'un qui y marche.

Ce quelqu'un qui y marche, c'est Marie debout devant son Fils en croix, ce Fils qui est chemin du jusqu'au bout de l'amour. Marie nous invite à prendre ce chemin avec elle, un chemin qui consiste à recevoir pour donner. Marie reçoit la vie pleine d'amour coulant du cœur ouvert de son Fils ; et en même temps elle reçoit la mission d'être mère de tous les hommes, donc de donner à son tour cette vie pleine d'amour en nous demandant de faire de même : recevoir pour donner. C'est à quoi nous entraîne notre montée vers Pâques. Entraînement à écouter la Parole

de vie comme à Cana (recevoir) pour l'annoncer à notre tour par toute notre vie (donner).

Oui, Marie nous aide à marcher sur ce chemin pour montrer qu'il existe.

C'est en ce sens que Marie est servante des hommes : elle nous accompagne pour montrer ce chemin. Un chemin de prière dans la confiance, nous dira ce numéro de mars de la Lettre de la Famille Chevalier.

Après avoir montré que Marie est chemin du OUI (septembre), chemin du service de la Parole (décembre), la voici chemin de prière, elle qui prie les hommes (Cana) à être chemin de partage et de fraternité (4^{me} Lettre). C'est ainsi que notre chemin de carême peut devenir chemin de résurrection ! Déjà joyeuse fête de Pâques à tous !

P. Pierre PYTHOUD MSC

Vous avez reçu la lettre d'invitation pour la rencontre de la "Famille Chevalier" des 18/19 avril 2020. N'oubliez pas de vous inscrire dans les meilleurs délais. MERCI.

BONNE ROUTE VERS PAQUES

Comme Marie : apprendre à être au service de Dieu et des hommes

Marie est servante : servante de Dieu et des hommes. Quand elle n'est pas en tenue de service dans son univers de Nazareth, quand elle est une invitée d'honneur lors d'une cérémonie (comme à Cana), Marie est toujours servante des hommes et de Dieu : c'est son ADN. Servante des hommes en toute discrétion. Les personnes en présence sont Jésus et les disciples, Marie, des invités des villages voisins, les familles qui invitent et les gens de leur maison. Et ce que Jean a retenu de l'événement : « *Ce fut le premier signe que Jésus accomplit en présence des disciples* ».

Le sens de la fraternité.

Sans faire de bruit, de vagues, de remous, dans le sens que l'évangile a l'habitude de nous montrer : le souci des autres, le service des frères. Jésus donne à chaque personne la place qui lui revient dans sa famille, son milieu, qu'elle reçoive la considération qui lui revient et qu'ainsi elle éprouve toute la dignité de se sentir fils, fille de Dieu.

Voilà quelqu'un qui a invité mais au moins il a fait honneur à ses invités ! Il n'a pas lésiné sur la marchandise. Bien sûr il n'a pas fait du « plein la vue » pour éblouir son entourage il ne fait pas d'esbroufe à jet-continu, mais pour l'occasion, en tout cas, il nous a fait une agréable surprise : heureusement que nous ne sommes pas partis avant la fin !

Evidemment l'intervention de Marie était bien discrète même

au risque de se voir traitée de haut, ou de loin : « *Que me veux-tu, femme ?* »

confie et assure une descendance à ceux qui leur ont permis de venir au monde ; puis



La situation présente.

Marie n'a pas fait de suggestion ni demandé quelque chose. Simplement elle a fait une remarque mais pas n'importe quelle remarque ; une remarque en rapport avec la situation qui ne va pas tarder à déclencher une gêne et peut-être faire tourner la fête en cauchemar. Les invités d'une noce sont en général les témoins d'une réussite : des familles qui voient leurs enfants passer à l'âge accompli pour fonder à leur tour une famille, prendre en main la gestion qu'on leur

prendre leur place dans ce monde au niveau du travail et de la compétence, au niveau affectif pour recevoir et donner de l'affection à leur entourage, au niveau de la responsabilité comme il sera évoqué plus tard : « *J'ai des personnes sous mes ordres mais moi aussi je suis soumis à une autorité* ».

Comment Marie s'est-elle rendu compte que ces gens-là qui avaient invité largement - elle venait de Nazareth, d'autres de Capharnaüm - tous ces gens-là allaient se retrou-

ver dans une situation peu enviable comme lorsqu'on dit : *«ils vivent au-dessus de leurs moyens : ce sont des prétentieux ... »*

C'est cette gêne que Marie n'a pas eu de peine à découvrir ; en raison d'une sensibilité qui lui est familière et qu'elle a pu transmettre à l'occasion à Jésus, comme quelque chose qui devient une habitude dans la vie courante. Tout en cherchant à intervenir pour ces gens dépassés par la situation qu'ils n'avaient pas eu le temps de prévoir : car semble-t-il l'affluence des invités montre bien qu'ils jouissaient d'une belle considération !

Etre au service.

Marie ne sait pas encore dans quel sens Jésus va intervenir ni même s'il va intervenir. Marie se présente comme la voisine invitée, sans prétention qui veut servir ses hôtes, les honorer, les tirer d'embarras, leur éviter une grosse déception et surtout ne pas voir la fête gâchée et les invités partir les uns après les autres, puisqu'ils n'ont plus de quoi trinquer à la santé des époux et de leurs proches. (Quel mauvais mariage : on est vraiment resté sur notre soif !) Marie est au service des personnes qui l'ont invitée, au service des hommes et en même temps au service de Dieu, au service du projet de Dieu. Car le mariage, la famille fondée sur une alliance, est profondément dans le projet de Dieu. A maintes reprises il donne

l'image de la famille pour montrer ce qu'il veut réaliser de meilleur pour la famille humaine. Les noces c'est une image forte du monde avenir puisque Dieu nous rassemblera *« au banquet des noces éternelles »* Cf. Apocalypse 19, 4-9.



Etre présents : servir nous aussi.

Avec Marie ne manquons pas d'être présents à la vie des hommes et attentifs comme elle à ce qui leur manque pour que la fête soit réussie, les hôtes contents et les invités heureux d'avoir honoré de leur présence ceux qui les avaient aimablement réunis. Dans notre monde actuel nous sommes conviés à nous ouvrir au projet de Dieu en lui faisant confiance, et au service des hommes en cherchant à repérer leurs manques et leurs besoins. Par rapport aux migrants, aux personnes qui n'ont pas eu la possibilité d'accéder à l'enseignement lorsqu'ils étaient encore jeunes et qui se trouvent par la force des

choses dans un pays où ils ne connaissent pas bien la langue ou les démarches à entreprendre en cas de nécessité, il y a certainement un appel ! Aider nos frères et nos sœurs démunis, chercher avec eux comment accéder au logement, aux soins, aux prestations sociales, effectuer des démarches, participer à des collectifs sans lesquels une voix isolée sans écho, agir par des campagnes de signatures ou de plaidoyers en faveur des moins favorisés, réaliser le progrès, le bien-être des hommes et avec eux, c'est aussi avancer dans le projet de Dieu, un projet dont nous connaissons spontanément quelques bribes mais qui a besoin de réflexion et de prière pour arriver à s'embarquer sur la bonne voie.

Marie a observé tout cela, mais au bout d'un moment elle a quand même dit à Jésus : *« Voilà la situation »*.

Notre chemin de prière.

Marie est notre chemin de prière : bien sûr, nous n'avons pas à dire à Jésus ou à Dieu : *« fais comme si ou comme ça »*, mais plutôt : *« voilà la situation, voilà l'espérance des hommes ; qu'en penses-tu ? Certainement beaucoup de bien mais si je m'engage dans ce sens, si je propose aux personnes de faire quelques pas ensemble, suis-je dans la bonne direction, et par où commencer, comment continuer, où cela va-t-il m'emmener ? »* Et en fin de compte Marie dira aux serviteurs : *« Faites tout ce qu'il vous dira ! »*

P. Régis CUISINET MSC

LA FRATERNITE MSC EN SUISSE

Née à Noël 1972 sous l'impulsion du Père Henri Caldélari la Fraternité Missionnaire du Sacré-Cœur est une communion de laïcs et de prêtres qui vivent le charisme exprimé dans la phrase « **ETRE SUR TERRE LE CŒUR DE DIEU** » en étant témoins de l'Amour du Seigneur là où chacun vit. Au fil des ans, elle a essaimé en plusieurs groupes en Suisse et en France, accompagnés par des MSC : le fondateur, puis les Pères André Mayor, Gilbert Bonnemort et Pierre Pythoud.

rapport au thème (depuis janvier, c'est le thème développé par le Père Pythoud lors du week-end de décembre « Croire en demain »), avec ses joies, ses peines, ses difficultés aussi. Ces partages de vie nous encouragent, nous émerveillent, nous donnent des idées...

Même le Père Pierre avait fait le déplacement depuis Thil.

Deux week-ends par année en juin et en décembre

A cette occasion, nous profitons des enseignements du Père Pythoud, enseignements qui seront approfondis et vé-



cus dans le concret de nos vies les mois suivants. Les week-ends sont ouverts aux membres de la Famille Chevalier.

Les rencontres de la "Famille Chevalier"

Nous participons tant que faire se peut aux rencontres annuelles de la Famille Chevalier à Lausanne et aux grandes rencontres d'Issoudun, car la Fraternité MSC est un des visages de la Famille Chevalier. Elle a permis à de nombreux hommes et femmes de se sentir reconnus et aimés, de découvrir l'Amour de Dieu et de reprendre courage. Elle a aussi suscité des vocations religieuses. Pour l'avenir, la relève n'est pas assurée. Nous faisons confiance au Seigneur qui saura susciter d'autres chemins pour donner son Amour. Quant à nous, nous continuons à aimer, toujours et partout. ■

Cependant, depuis quelques années, nous voilà beaucoup moins nombreux. Ouvriers de la première heure, nous avons pris de l'âge : notre cœur s'ouvre maintenant au travers d'engagements très divers. Mais pour cela, nous continuons à avoir besoin de nous ressourcer par divers moyens.

Une rencontre mensuelle

Elle est faite d'un temps de partage où chacun exprime ce qu'il a vécu durant le mois, par

Nous avons ensuite un temps d'adoration, la célébration de l'Eucharistie avec partage d'évangile et d'action de grâce, où l'on retrouve les trois éléments fondamentaux de notre spiritualité : l'Accueil, le Partage et le Pardon / Réconciliation. Finalement, un temps de convivialité, un repas pris ensemble. On se sent vraiment des frères et des sœurs unis dans l'Amour de Dieu. En septembre, Chantal nous a accueillis dans son jardin potager à Aigle, quel beau moment !